

# Jacob-Muselier : « Pas vraiment le feu dans la maison »

Message raphaëlois hier en marge d'un meeting des régionales, la famille républicaine est unie. Ce qui n'empêche pas le patron LR d'assumer ses propos passés égratignants MM. Falco et Estrosi.

Les Républicains (LR) « sudistes » ont fait parler d'eux depuis quelques semaines dans les cadres des régionales. Alliances, troubles, dissensions internes, démissions... Quelle tournure allait donc prendre la venue de Christian Jacob, le patron du parti, hier, à Saint-Raphaël au meeting de Renaud Muselier ? Leur arrivée conjointe, après une promenade informelle dans les rues commerçantes, était guettée avec une certaine fébrilité en fin d'après-midi aux abords du Palais des Congrès. Surtout par les médias qui dressent micros et caméras dès leur sortie de véhicules.

## Mariage sans nuage

« La vie est belle. Moi j'ai toujours le sourire lorsque je suis avec M. Jacob ! », s'amuse le président de la Région en réponse aux nuées de questions forcément orientées « réconciliation ». Ce petit round de mise au point passé, les deux partenaires de longue date, se posent à l'étage du Palais, entourés de la garde rapprochée, Frédéric Masquelier, l'hôte-maire et François de Canson, homologue voisin et tête de liste. L'occasion d'une discussion à bâtons rompus sur les coulisses de cette présence raphaëloise. Plutôt que, au hasard Toulonnaise ou Niçoise, dont les maires respectifs, Hubert

Falco et Christian Estrosi, ont claqué la porte du parti voici un mois...

« Une campagne électorale c'est une alchimie. Il y a effectivement des messages... Cette présence de Christian Jacob est importante. Dans notre famille des Républicains on se soutient. Par ailleurs, dans la vie politique tenir dans le temps les amitiés, mérite d'être souligné ! », rassure Renaud Muselier, qui va jusqu'à rappeler que l'un et l'autre ont été à leur mariage respectif, histoire de donner une idée de leurs liens au-delà du pupitre de meeting.

## Mariani « le dégage »

La percée dans les sondages de Thierry Mariani (Rassemblement national - RN) et la crainte d'une théorie des dominos si la Région « tombait », peut bien entendu expliquer cet appui sans faille. Christian Jacob, lui, le justifie surtout par une volonté de se battre contre un candidat « parachuté », venu « chercher le gîte et le couvert au RN parce qu'il s'est fait déloger de tous ses mandats ! ». « Avec eux, il n'y a pas un chiffre en face ! Et sur la sécurité, ils sont dans l'intox totale... », tacle au passage Renaud Muselier pour replacer le débat autour du « programme commun », faire front contre le « front ». Jusqu'au prochain « grand

incendie » interne, après les flammèches Ciotti, Peltier et Morano ?

## Ciotti : « Jamais un bulletin FN »

« Je n'ai pas le sentiment que tout se passe aussi mal qu'on veut bien nous le dire. Nous restons le premier parti de France en intentions de vote. Nous avons nos débats, mais nous les assumons publiquement ! Concernant les trois noms cités, je leur fais toute confiance. Cela n'empêche pas les désaccords, mais jamais ils ne mettront un bulletin Front national ! Ni blanc... Il nous reste trois semaines. Le coup de colère sera passé », positive Christian Jacob pour qui, hier, au final, il n'y avait « pas vraiment le feu dans la maison ».

LAURENT AMALRIC  
lamalric@nicematin.fr



Christian Jacob et Renaud Muselier ont joué l'apaisement, mais sans hypocrisie, hier soir à Saint-Raphaël. (Photo Sophie Louvet)

## Amis malfaisants ? : « Il faut avoir le cuir épais ! »

Cette amicale venue du patron des Républicains allait-elle aussi acter le mea culpa concernant les termes « amis malfaisants » adressés à Renaud Muselier, début mai, en comité stratégique parisien, à l'encontre d'Hubert Falco et Christian Estrosi ? « Non, ce n'est pas le propos !, évacue le patron LR. Nous avons eu des points de désaccord sur la composition de la liste aux régionales. Je l'assume. À présent ils

sont dépassés. Nous sommes dans le temps de la campagne. Nous avons ici un candidat qui est un vrai patron. Il a su retrouver ses réflexes de médecin urgentiste dans une crise passée compliquée », développe Christian Jacob. S'il parle « médecine », ce dernier ne reconnaît pas pour autant que ses propos aient pu être « blessants » à l'encontre des caciques du parti depuis déserteurs. « Vous savez il faut avoir le cuir épais

quand on fait de la politique. Des blessures, vous croyez que je n'en aie pas endurées moi ? Si on n'est pas capable d'encaisser ça... Puisque vous faites allusion à Hubert, sa décision a le mérite de la cohérence. Voilà. On est capable de passer au-dessus. Concernant les alliances, ma position n'a pas changé non plus. Je considère qu'il faut être sur nos couleurs. Après, je suis en soutien total de Renaud Muselier qui peut s'honorer de son bilan », insiste M. Jacob.

# Dans les Alpes-Maritimes, Muselier devancerait Mariani au 1<sup>er</sup> tour, selon un sondage Ifop

Y aurait-il un « microclimat » azuréen face à la tempête annoncée ? Autrement dit, Muselier ferait-il la course en tête sur la Côte d'Azur, devançant un Mariani en tête des sondages à l'échelle régionale ? C'est la tendance d'un sondage Ifop commandé pour la campagne de Renaud Muselier.

Le contraste est saisissant. Sondage après sondage, le candidat RN devance au 1<sup>er</sup> tour de 4 à 10 points le président sortant de Région, qui a sauvé son étiquette LR mais déstabilisé son parti en tendant la main à LREM. Bim bam boum ! Dans ce sondage réalisé du 28 mai au 2 juin auprès de 604 électeurs azuréens, la liste LR - LREM - UDI - MoDem conduite dans les Alpes-Maritimes par Christian Estrosi et soutenue par



Renaud Muselier et Christian Estrosi côte à côte, le 3 mai dernier à Nice. (Photo Eric Ottino)

Renaud Muselier passe devant. En cas d'élection aujourd'hui, elle décrocherait ainsi 42 % des intentions de vote, contre 33 % pour la

liste RN emmenée par Alessandra Masson-Bettati et soutenue par Thierry Mariani. Pas de miracle pour la gauche : la liste EELV - PS - PCF portée par Xavier Garcia et soutenue par Jean-Laurent Félizia se qualifierait au second tour avec un timide 16 %. « Il semble qu'il y ait un microclimat favorable à la liste de droite dans les Alpes-Maritimes. Contrairement aux sondages nationaux, la liste Muselier serait en tête, et nettement : 9 points, bien au-dessus de la marge d'erreur », constate Frédéric Dabi, directeur général de l'Ifop.

## Mariani en tête dans l'arrondissement de Nice

De quoi en faire un « département-réservoir » de votes comme en

2015, susceptible de faire basculer le scrutin ? L'hypothèse reste à prendre avec des pincettes taille homard.

Certes, cet instantané a été commandé par le camp Muselier. Mais c'est surtout l'absence de projection sur un second tour qui laisse sur sa faim. « Ça n'a pas de sens de faire un deuxième tour sur un "bout" de la région. C'est quand même le premier tour qui détermine tout », justifie Frédéric Dabi. L'enjeu serait moins de faire un pronostic final que de jauger les forces en présence. Et de prouver que la stratégie « Macron-compatible » n'est pas aussi suicidaire que l'avancent ses détracteurs. Frédéric Dabi y voit notamment une « équation personnelle du maire de Nice ». La liste Estrosi-

Muselier remporterait ainsi une victoire écrasante chez les 18-34 ans (52 % contre 9 % pour le RN) et plus ric-rac chez les 35 ans et plus (40 % vs 37 %). L'équation est moins évidente si l'on compare les territoires. Largement en tête dans l'arrondissement de Grasse (48 % vs 27 %), elle serait coiffée sur le poteau dans celui de Nice (36 % vs 38 %), en terres pourtant estrosistes.

Une constante dans les sondages, au moins : au niveau des Alpes-Maritimes comme régional, la gauche reste « en grande difficulté », dicit Frédéric Dabi. Sauf coup de théâtre, elle reste promise à un rôle de « faiseur de roi, sans en tirer les bénéfices ».

CHRISTOPHE CIRONE  
ccirone@nicematin.fr